

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. V, No 3.

Montréal, Avril 1899.

50 cts par an.

AVRIL

La neige fond partout ; plus de sombre avalanche !
Le soleil se prodigue en traits plus éclatants ;
La sève perce l'arbre en bourgeons palpitants
Qui feront sous les fruits, plus tard, plier la branche.

Un vent tiède succède aux farouches autans ;
L'hirondelle est encore au bois ; mais en revanche
Des milliers d'oiseaux blancs couvrent la plaine blanche,
Et de leurs cris aigus rappellent le printemps.

Sous l'effluve fécond il faut que tout renaisse...
Avril c'est le réveil, avril c'est la jeunesse !
Mais quand la poésie ajoute : *mois des fleurs* —

Il faut bien avouer — nous que trempe l'averse,
Qu'entraîne la débâcle, ou qu'un glaçon renverse —
Que les poètes sont des charmants persifleurs !

LOUIS FRÉCHETTE.

RÊVES AMBITIEUX

Si j'avais un arpent de sol, mont, val ou plaine,
Avec un filet d'eau, torrent, source ou ruisseau,
J'y planterais un arbre, olivier, saule ou frêne,
J'y bâtirais un toit, chaume, tuile ou roseau.

Sur mon arbre, un doux nid, gramen, duvet ou laine,
Retiendrait un chanteur, pinson, merle ou moineau ;
Sous mon toit un doux lit, hamac, natte ou berceau,
Retiendrait une enfant, blonde, brune ou châtaine.

Je ne veux qu'un arpent ; pour le mesurer mieux,
Je dirais à l'enfant la plus belle à mes yeux :
"Tiens-toi debout devant le soleil qui se lève ;

"Aussi loin que ton ombre ira sur le gazon,
"Aussi loin je m'en vais tracer mon horizon."
— Tout bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve.

JOSÉPHIN SOULARY.